



Chant d'entrée : Dieu nous accueille en sa maison, Dieu nous invite à son festin :
Jour d'allégresse et jour de joie ! Alléluia !

Oh, quelle joie quand on m'a dit : approchons-nous de sa maison Dans la cité du Dieu vivant !
Approchons-nous de ce repas où Dieu convie tous ses enfants, Mangeons le Pain qui donne vie.

Que Jésus-Christ nous garde tous dans l'unité d'un même Corps, Nous qui mangeons le même Pain.
Soyons témoins de son Esprit ! Que disparaisse toute peur ! Montrons au monde notre foi !

Prière pénitentielle : Z129 Puisque tu fais miséricorde, puisque nos vies sont devant toi
Puisque tu as versé ton sang pour nous Seigneur Jésus pardonne-nous.

Près du Seigneur se trouve le salut et l'abondance de son pardon.
C'est Lui qui crée, qui sauve et qui guérit, car sa puissance est sans mesure.

Livre de la Sagesse 12, 13-19

Le sage de l'Ancien Testament nous entraîne dans sa prière de louange : avec lui, disons à Dieu notre admiration.

Il n'y a pas d'autre dieu que toi,
Qui prenne soin de toute chose : tu montres ainsi que
tes jugements ne sont pas injustes.
Ta force est à l'origine de ta justice.
Et ta domination sur toute chose
te permet d'épargner toute chose.
Tu montres ta force
si l'on ne croit pas à la plénitude de ta puissance,
et ceux qui la bravent sciemment, tu les réprimes.
Mais toi qui disposes de la force,
tu juges avec indulgence,
tu nous gouvernes avec beaucoup de ménagement,
car tu n'as qu'à vouloir pour exercer ta puissance.
Par ton exemple tu as enseigné à ton peuple
que le juste doit être humain ;
à tes fils tu as donné une belle espérance :
Après la faute tu accordes la conversion.

Psaume 85

Comment pardonner aux autres, sinon en sachant qu'on a besoin soi-même d'être pardonné ? Avec le psalmiste, chantons notre Dieu, sa tendresse et sa pitié envers tout homme.



Toi qui es bon et qui par - don - nes é - cou - te - moi, mon Dieu.

Toi qui es bon et qui pardones,
plein d'amour pour tous ceux qui t'appellent,
écoute ma prière, Seigneur,
entends ma voix qui te supplie.

Toutes les nations que tu as faites
viendront se prosterner devant toi,
car tu es grand et tu fais des merveilles,
toi, Dieu, le seul.

Toi, Seigneur, Dieu de tendresse et de pitié,
lent à la colère, plein d'amour et de vérité !
Regarde vers moi, prends pitié de moi.

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu :

13, 24-43

En ce temps-là, Jésus proposa cette parabole à la foule :

« Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi. Les serviteurs du maître vinrent lui dire : 'Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ?' Il leur dit : 'C'est un ennemi qui a fait cela.' Les serviteurs lui disent : 'Veux-tu donc que nous allions l'enlever ?' Il répond : 'Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson,

Je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier.' » Il leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à une graine de moutarde qu'un homme a prise et qu'il a semée dans son champ. C'est la plus petite de toutes les semences, mais, quand elle a poussé, elle dépasse les autres plantes potagères et devient un arbre, si bien que les oiseaux du ciel viennent et font leurs nids dans ses branches. » Il leur dit une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable au levain qu'une femme a pris et qu'elle a enfoui dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que toute la pâte ait levé. »



Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais.

Tout cela, Jésus le dit aux foules en paraboles, et il ne leur disait rien sans parabole, accomplissant ainsi la parole du prophète : *J'ouvrirai la bouche pour des paraboles, je publierai ce qui fut caché depuis la fondation du monde.* Alors, laissant les foules, il vint à la maison. Ses disciples s'approchèrent et lui dirent : « Explique-nous clairement la parabole de l'ivraie dans le champ. » Il leur répondit : « Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les fils du Royaume ; l'ivraie, ce sont les fils du Mauvais. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; la moisson, c'est la fin du monde ; les moissonneurs, ce sont les anges. De même que l'on enlève l'ivraie pour la jeter au feu, ainsi en sera-t-il à la fin du monde. Le Fils de l'homme enverra ses anges, et ils enlèveront de son Royaume toutes les causes de chute et ceux qui font le mal ; ils les jetteront dans la fournaise : là, il y aura des pleurs et des grincements de dents. Alors les justes resplendiront comme le soleil dans le royaume de leur Père. Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Prière universelle :



Dans ce monde tourmenté, certains sont tentés de porter des jugements expéditifs face à la présence du mal et aux dégâts qu'il produit. Afin que les croyants ne désespèrent pas de l'action de Dieu malgré les situations humaines tragiques, prions le Seigneur.

L'Eglise du Christ est envoyée en mission dans un monde où se mêlent l'ivraie et le bon grain. Afin que les chrétiens fassent preuve de discernement et engagent leur foi au service de la dignité humaine, prions le Seigneur.

Les éducateurs ont pour tâche d'éveiller les jeunes à la vraie responsabilité au-delà de leurs dérives et de leurs échecs. Afin que la confiance dans les possibilités de changement l'emporte sur le défaitisme, prions le Seigneur.

Nous sommes souvent plus durs et exigeants avec les autres que nous ne le sommes avec nous-mêmes. Pour que le bon grain de la Parole de Dieu porte ses fruits dans nos cœurs réticents à la compréhension et l'indulgence, prions le Seigneur.

Sanctus St L.

Saint, Saint, Saint le Seigneur Dieu de l'univers. Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux

Anamnèse : C72

Aujourd'hui nous célébrons Jésus Christ venu en notre chair, Amen !

Mort sur le bois de la croix. Amen Ressuscité d'entre les morts. Amen

Et nous l'annonçons, nous l'annonçons jusqu'à ce qu'il revienne. Amen !

Agneau de dieu :

Vienne la paix sur notre terre, La paix de Dieu pour les nations ! Vienne la paix entre les frères,
La paix de Dieu dans nos maisons !

Chant de communion :

Jésus Christ s'est levé parmi nous, Dieu a visité son peuple. (bis)

Il est venu marcher sur nos routes, Partager notre vie, nos joies et nos peines.

Il est venu sauver tous les hommes, Nous apprendre à aimer et vaincre la haine.

Il nous envoie par toute la terre Annoncer aux cœurs droits la Bonne Nouvelle.

Il nous envoie porter la lumière Et répandre la joie parmi nos frères.

Laisser le temps

L'opposition entre l'impatience des serviteurs et l'*attente patiente* du propriétaire du champ, qui représente Dieu.

Parfois, nous avons une grande hâte de juger, de classer, de mettre les bons ici, les méchants là...

Mais souvenez-vous de la prière de cet homme orgueilleux :

« Mon Dieu, je te rends grâce parce que je suis bon,

Je ne suis pas comme le reste des hommes, méchants » (Luc 18, 11-12).

Dieu, au contraire, sait attendre. Il regarde, dans le « champ » de la vie de chacun avec patience et miséricorde : il voit beaucoup mieux que nous la saleté et le mal, mais il voit aussi les germes du bien et il attend avec confiance qu'ils mûrissent. Dieu est patient, il sait attendre. »